

Mémoire gaullienne

Hommage à Charles de Gaulle à Colombey-les-Deux-Eglises

Alexandre Mora*

» Rares sont les hommes qui de leur vivant suscitèrent autant d'enthousiasme et d'engouement ; le général de Gaulle présentait-il l'avenir qui pourrait être réservé à son action ? N'écrivait-il pas lui-même dans ses Mémoires : « *Puisque tout recommence toujours, tout ce que j'ai fait sera tôt ou tard source d'ardeurs nouvelles, après que j'aurai disparu.* »

L'acte I de la mémoire gaullienne débute du vivant du général de Gaulle. A l'automne 1954, lors d'une promenade dans le jardin de La Boisserie, le Général aurait affirmé au journaliste Jean Farran, la possibilité de voir se dresser un jour, une Croix de Lorraine : « *Voyez cette colline. C'est la plus élevée.*



On y édifiera une croix de Lorraine quand je serai mort et de partout on pourra la voir... », le fidèle Malraux ajoutant dans la bouche du Général : « *ça incitera les lapins à faire de la résistance...* » (à lire dans *Les Chênes qu'on abat*).

Et pourtant il faudra attendre le 18 juin 1972, plus de deux ans après la mort du Général, pour que le président Pompidou inaugure en présence de Madame de Gaulle et de nombreux proches cet hommage à l'épopée de la France libre, aux Français libres et bien évidemment au général de

Gaulle lui-même. C'est le 23 mars 1971, en accord avec la famille de Gaulle, que se constitue un comité national dont la présidence, sur proposition de Madame de

Gaulle, fut confiée à Henri Duvillard, ministre des Anciens Combattants et Victimes de Guerre. La première tâche du comité est de lancer

une souscription nationale et internationale, afin de financer le projet : plusieurs millions de souscripteurs répondent présents et 67 pays étrangers s'associent au témoignage et à l'hommage rendu au Général. Le cahier des charges du monument souhaite qu'il soit « *le symbole des liens nouveaux voulus par le général de Gaulle qui unissent la France et l'Allemagne* ».

Haute de 44 mètres, revêtue de granit moucheté rose de Bretagne et de profilés verticaux de bronze, cette croix de Lorraine domine une aire de

Ein Memorial für Charles de Gaulle

Die Charles-de-Gaulle-Gedenkstätte ist neben dem ehemaligen Familienanwesen *La Boisserie*, dem Grab Charles de Gaulles und einem 44 Meter hohen Lothringer Kreuz Teil eines der Öffentlichkeit zugänglichen Erinnerungsparcours

in Colombey-les-Deux-Eglises, der den Besucherinnen und Besuchern Leben und Werk des ersten Staatspräsidenten der Fünften Republik nahebringen soll, vor Ort und im Internet auch auf Deutsch: de.memorial-charlesdegaulle.fr Red.

* Alexandre Mora est directeur général du Mémorial Charles de Gaulle à Colombey-les-Deux-Eglises.

recueillement de granit gris, enserrées par deux citations choisies par André Malraux lui-même, qui rendent hommage à l'action universelle du général de Gaulle. On peut ainsi lire au pied de la croix sur la gauche : « *Il y a un pacte vingt fois séculaire entre la grandeur de la France et la liberté du monde* », et sur la droite, « *En notre temps, la seule querelle qui vaille est celle de l'homme. C'est l'homme qu'il s'agit de sauver de faire vivre et de développer* ». Culminant à près de 400 mètres, ce ne sont pas moins de 16 000 tonnes de granit et de bronze, plus de 16 kilomètres de câbles d'acier qui ont été nécessaires à la construction de la croix dont les lauréats du concours d'architectes sont Marc Nebinger et Michel Mosser. Symbole du souvenir et de l'espérance, vu de tous les points de l'horizon ce lieu de mémoire se trouve intégré dans le parcours de visite du Mémorial Charles de Gaulle depuis son ouverture en 2008 et continue d'attirer un grand nombre de visiteurs.

Le Mémorial Charles de Gaulle

Ce projet trouve sa place, au pied de la Croix, à moins de 500 mètres de la tombe du Général, et de sa maison de famille de La Boisserie. Car visiter Colombey-les-Deux-Eglises, c'est aussi vivre un grand moment d'émotion lors de la découverte de la demeure historique de Charles de Gaulle, où sa famille s'installe définitivement à partir de 1946. Havre de paix niché au milieu des deux hectares et demi d'un parc verdoyant, La Boisserie a été construite aux environs de 1810. Le lieutenant-colonel de Gaulle l'achète en 1934. Il est alors marié et père de trois enfants. Cette maison correspond à ses revenus modestes, elle est géographiquement située entre Paris et les garnisons de l'Est, où sont souvent affectés les militaires. Acquise principalement pour sa dernière enfant Anne, atteinte de trisomie 21, La Boisserie se retrouve au centre de l'attention lorsque s'y écrit quelques années plus tard une nouvelle page de l'Histoire avec l'accueil du chancelier Konrad Adenauer le 14 septembre 1958. L'événement, unique en son genre, souligne le profond attachement du Général à la réconciliation franco-allemande et à la construction européenne. On peut d'ailleurs toujours voir à l'intérieur du salon des de

Gaulle la Pieta rhénane en bois du 15^e siècle offerte par Adenauer à Yvonne de Gaulle. A noter que le chancelier passe la nuit du 14 septembre



dans la chambre au-dessus du bureau du Général qu'on appelle depuis lors « *la chambre du chancelier* ».

Cette rencontre préfigure sans conteste le renouveau de l'amitié entre les « *Germaines* » et les « *Gaulois* » (selon l'expression du général de Gaulle), dont le point d'or-

gue est le déplacement du chancelier Adenauer à Reims le 8 juillet 1962.

Quant au Mémorial, l'intimité du lieu constitue l'enjeu principal du projet qui s'inscrit dans ce paysage sans le perturber. L'esprit du lieu passe par le respect de ses lignes de forces, les paysages grandioses entretiennent l'ambiance solennelle propice à l'évocation de la vie du général de Gaulle. En franchissant la lisière, le visiteur passe le seuil du nouvel équipement. Un escalier majestueux joignant le pied de la croix magnifie l'ascension et inscrit le visiteur dans un parcours de découverte. Le volume dominant du musée s'adresse à cet escalier qui définit l'axe d'implantation. Il s'ancre profondément dans la colline pour inscrire le parcours muséal dans l'ascension entre la lisière et le pied de la Croix de Lorraine. Développé sur trois niveaux, le musée s'imagine comme une succession de séquences. Intimes ou majestueux, les volumes scénographiques s'inscrivent dans un rapport permanent aux paysages qui ont tant inspiré le général de Gaulle.

Geste fort pour un ancien ministre du Général, c'est Jacques Chirac, alors président de la République, qui scellera la première pierre du nouveau Mémorial à la terre de Haute-Marne le 9 novembre 2006. Moins de deux années après, le 11 octobre 2008, Nicolas Sarkozy, alors président de la République, et la chancelière Angela Merkel inaugurent le Mémorial Charles de Gaulle, le dra-

peau allemand flotte depuis aux côtés du drapeau français au pied du site.

Jacques Chaban-Delmas disait que « *l'important c'est de transmettre* », or la mission première est bel et bien la transmission. Certes les visiteurs du Mémorial ont tous majoritairement connus le Général au pouvoir, mais la force du Mémorial et de l'œuvre et de la pensée de l'homme auquel il est consacré sont incontestablement sa modernité. Et de fait, il n'est plus rare de lire ou d'entendre dans la presse les journalistes titrer leurs articles consacrés au Mémorial : « *De Gaulle, high tech* ». Séduits par la reconstitution d'une tranchée au sein de laquelle le jeune soldat de la guerre de 1914-1918 a évolué, surpris par la désobéissance de celui qui a dit non en juin 1940, les plus jeunes découvrent avec stupéfaction au cœur du Mémorial les prémices des réfrigérateurs et de la société de consommation. Le Mémorial représente également un choc culturel. Que dire face à l'émerveillement des enfants qui découvrent le général de Gaulle propriétaire d'une DS, mais que faire lorsqu'à la vue du célèbre véhicule de la marque aux chevrons les plus jeunes entendaient par DS la dernière console nipponne de jeu vidéo...

Emotion par ailleurs à la lecture des pages numériques des livres d'or du Mémorial. En effet, à

l'issue de la visite de l'exposition permanente, les visiteurs ont à leur disposition deux écrans numériques avec stylets sur lesquels ils peuvent faire part de leur visite ou tout simplement laisser un mot. Particularité de l'exercice facilité de l'époque, les livres d'or sont équipés de webcam permettant d'agrémenter son message d'une photo.

Les messages sont sans équivoque et ceux des adolescents sont souvent les plus surprenants : « *Merci monsieur de Gaulle* » ; « *heureusement que vous étiez là* » ; « *merci pour ce beau mémorial, j'ai enfin compris l'histoire* », n'est-ce pas la quintessence du Mémorial ? Plus que jamais il porte l'empreinte de l'homme et l'Histoire des Français qui se mêlent au fil des décennies à celle des Allemands.

Outre l'exposition permanente, le Mémorial propose toute l'année des expositions temporaires et s'efforce de maintenir une offre culturelle, événementielle et pédagogique. Le Général aimait à rappeler qu'il était un homme qui n'appartenait à personne et qui appartenait à tout le monde, le Mémorial Charles de Gaulle par la pluralité de ses approches, de ses témoignages et de ses ressources s'inscrit dans cette droite ligne.

www.memorial-charlesdegaulle.fr

Rues

Dans le cadre d'une journée d'étude sur le thème du général de Gaulle dans l'espace et la mémoire des communes, organisée en 2007 par la Fondation Charles de Gaulle, il a été constaté que 3 633 communes françaises ont dédié une de leurs voies publiques



en hommage au général. Mieux que Pasteur, Hugo, Jaurès, Foch, Leclerc ou Jean Moulin. En Allemagne également, le nom de Charles de Gaulle a été choisi par huit villes pour une rue et par deux autres pour une place.

En France, le chancelier Adenauer a droit à quatre allées, 26 rues et une avenue (liste non exhaustive) sur l'ensemble du territoire. Mais aus-

si à deux places, dont l'une à Paris. C'est vraisemblablement d'ailleurs une des plus petites places de Paris. Le 30 juillet 1974, le rond-point Bugeaud, qui honorait la mémoire du maréchal (1784-1849) dans le 16^e arrondissement de Paris, a été rebaptisé en Place du chancelier Adenauer. On aurait pu peut-être souhaiter un choix plus conforme à la stature du personnage. Mais surtout, en l'espace de quatre décennies, il aurait été sûrement judicieux de faire remarquer à la Ville de Paris que le chancelier n'avait d'accent que celui de sa région natale, la Rhénanie. G. F.

